Chapitre 15 : Alibaba

Par LaVerdure

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

L’hiver nous fait un pied de nez digne de ses meilleures blagues. Le bruit du craquement des glaces qui se libèrent sur les eaux du fleuve, sous les rafales de vent, rend ce moment impressionnant, et quantité de neige s’abat sur la ville. Seule, malgré les protestations de Ti-Poe, la pensée me vient que, peut-être, le contact du procureur ne viendra pas, vu la météo. Comment lui en vouloir?

Deux silhouettes se dessinent pourtant graduellement dans le chaos blanc proposé par cette tempête. L’une est petite et frêle, et je reconnais la charmante demoiselle qui m’a accueillie au bar de la zone touristique, à ma rencontre avec Chae-A. Je devine qu’il s’agit-là de mademoiselle Sun Lee, selon Maître Leblanc. Courageuse, elle avance en affichant un doux sourire, malgré le vent qui l’assaille. Elle est accompagnée par une silhouette aussi grande que moi, d’abord vaguement familière. Plus ils approchent, et plus je reconnais le masque orange qui s’appelle maintenant Peter.

Un frisson nostalgique me traverse à sa vision. Mon cœur bat plus vite, ma posture devient plus douce et je ne sais plus trop sur quelle jambe je dois répartir mon poids. La crainte qu’il décide de ne pas m’adresser la parole, comme au soir où je l’ai croisé au bar de dame Chae-A, me prend. Bien des choses ont changé, depuis nos longues et délicieuses soirées de jeu. La liste est longue, quand j’y pense : j’ai pris la place de mon père, il est en couple exclusif, je suis une “gardienne” de jeunes vampires, lui est… Qu’est-il au juste? Je le sais capable de guérir autrui, mais quoi d’autre?

Peu m’importe, en fait. Si je m’écoutais, je le prendrais longuement dans mes bras et me cacherais des intempéries contre lui.

Chose que je ne ferai certainement pas : ce serait tout à fait déplacé.

La voix de mademoiselle Sun Lee passe difficilement par-dessus la cacophonie de la tempête et je crois deviner qu’elle se présente. Nous nous serrons la main et je fais signe aux nouveaux venus d’entrer dans le hangar. Une fois la porte fermée, elle rit :

- C’est une tempête surprise !
- Je me disais que vous auriez préféré remettre ce rendez-vous, merci d’avoir été aussi courageux.
- Je vous en prie, ce n’est rien ! Et puis, grâce à Peter, nous n’avons pas à marcher trop longtemps.

Est-ce qu’ils sont ensemble? Est-ce cette magnifique demoiselle qui habite maintenant son cœur? J’imagine que oui : il ne serait certainement pas là si ce n’était pas le cas.

Je ne l’ai pas remarqué à l’extérieur, mais maintenant que nous sommes à l’abri, le sourire particulier de mon ancien compagnon de jeu me frappe. Rien à voir avec la sensualité ou la douceur que je lui connaît. Son visage est lisse, presque inexpressif, sinon une espèce de professionnalisme qui s’appliquerait au premier client venu. Ça me brise un peu le cœur, mais j’imagine qu’il est vraiment passé à autre chose.

Il ouvre la bouche pour dire quelque chose, mais son regard s’accroche à la broche que je porte maintenant fièrement sur mon manteau. Pour dire vrai, si on m’avait dit qu’il serait ce soir, elle serait dans sa poche secrète pour éviter des malaises. Le pourpre me monte un peu aux joues : trop tard. Il reprend très habilement un sourire courtois, comme si de rien n’était, et me présente sa main.

- Peter Campbell. se présente-t-il officiellement. Conseiller financier de Dame Han Chae-A.

Je tente de refléter son professionnalisme, parce que c’est ce que je crois qu’il faut faire en de pareilles situations, mais je n’y arrive pas tout à fait. Quand nos mains se serrent, la mienne est mouillée de neige et d’émotions, légèrement glacée par le froid dans lequel je les attendais, tandis que la sienne est tempérée et sèche. Sa peau est aussi douce que ce dont je me souviens.

Lorsque nos mains se séparent, son regard se promène sur le seul bateau visible dans le hangar.

- Passion for boats?
- Non, il est à vendre. J’ai besoin que le hangar soit complètement vide.

- Why then?
- Maître Leblanc ne vous a pas dit à quoi servira ce lieu?

Les deux ont un signe négatif de la tête, ce qui me surprend. Le procureur a sans doute ses raisons de ne pas en avoir parlé avant, mais ça m'étonne.

En les invitant à me suivre, je demande :

- Il ne vous a pas parlé de Hunters des States qui viennent cette semaine?
- Non : James ne nous raconte pas tout. déclare Sun Lee avec une pointe d'amusement dans la voix, comme s'il s'agissait d'une blague entre eux. Mais il est plutôt très occupé, ces derniers temps. Peut-être le fera-t-il ce soir?
- Interesting. What are you talking about?
- Une trentaine de Hunters de la famille Brown viennent venger une religieuse décédée il y a quelques mois. C'est ici que nous allons les "accueillir".

C'est à peine s'il fronce un peu les sourcils, les mains dans son dos et l'air attentif.

- Sooo… You need money to hunt away bad guys?

J'ai un petit mouvement de tête d'embarras en répondant du bout des lèvres :

- Pour l'heure, on a surtout besoin du hangar pour accueillir ces Hunters et les tenir loin. Mais c'est sûr que le groupe n'est pas en position de refuser de l'argent.
- Are "the Boys" no longer financed by drugs and girls?
- Non, plus maintenant. je dis avec juste un tout petit peu de fierté. L'héritage est encore capable d'encaisser les besoins financiers, pour le moment. Il va falloir se pencher là-dessus, certes, mais nous ne sommes pas encore dans le besoin. À long terme, le but est de garder un œil sur les éventuelles représailles de l'extérieur ou l'implantation de nouveaux groupes criminalisés et la protection des victimes, surnaturelles ou pas.

En montant l’escalier de métal qui mène au bureau, j’ajoute :

- Alors je vous recommande de ne pas sortir de chez vous, le week-end prochain.

Je pousse la porte qui donne sur les cargaisons, et Sun Lee, qui écoutait religieusement notre conversation, oublie de fermer la bouche en portant un grand regard sur la salle. Elle est particulièrement jolie, ainsi ébahie. Un subtil sourire rêveur aux lèvres, elle revêt une paire de gants blancs.

- Hey bien, c’est parti ! Ne touchez à rien, surtout.

Et elle se lance dans l’exploration de la pièce. C’est drôle : à la regarder examiner les caisses et les ouvrir, noter et manipuler des objets qui semblent parfois anodins, elle me fait un peu penser à Lucy qui observe ses textes.

Pendant tout ce temps, où je garde le silence pour éviter de déconcentrer l’experte, Peter présente le même sourire professionnel. Je finis par comprendre ce qui me dérange de ce sourire : il ne monte pas jusqu’à ses yeux. Il est figé dans la glace. Ses yeux pétillaient autrefois d’une lueur à la fois malicieuse et complice. Cette nuit, je ne sens absolument pas sa chaleur naturelle.

Le son salutaire de la sonnerie de mon cellulaire retentit. En m’excusant, je m’éloigne vers le bureau en répondant à Omaël :

- Salut. fait-il. Je voulais juste vous dire : vous vous souvenez des Hunters spéciaux dont je vous parlais? J’en ai cinq qui arrivent de la métropole demain soir pour vous rencontrer officiellement. Peut-être six.
- OK, et ils veulent quoi?
- Ce sont des serviteurs, et ils sont sur leurs gardes.

Des goules?

- Wow. Donc… il y a un vampire que je vais devoir remercier pour ça?
- Techniquement, oui. Mais on m'a dit qu'il est fan de boxe. Il va peut-être vouloir un combat contre vous, j'sais pas… Libre à vous d'accepter ou de refuser.

Mes yeux se ferment et ma main frotte mon front. Ça resterait un atout non négligeable devant les Brown…

- Je suis flattée.
- Je crois que vous devriez. Nous cherchions des alliés, pas vrai?

Ma tête rejoint le mur qui porte mon dos et je sursaute un peu quand la porte donnant sur la salle de cargaison s'ouvre sur Peter et son sourire professionnel.

- Je dois vous laisser. Disons qu'on se donne rendez-vous demain soir… Au bar situé dans le quartier. Il y a un deuxième étage que le propriétaire va nous garder.
- Quoi? Nous n'irons pas aux danseuses?
- Bonne nuit, Omaël.

Une fois la conversation coupée, le conseiller financier me demande :

- Can you just come for one small thing?

J'acquiesce doucement en le suivant. Mes pensées se bousculent un peu : des goules qui viendraient me prêter main forte? Il y a peut-être un lien à faire avec le frère d'Omaël. Quoi qu'il en soit, j'en reviens à Peter qui n'a rien ajouté tandis que nous amorçons notre marche vers le fond du hangar.

Cette distance me glace. Nous ne serons probablement plus jamais aussi proches qu'avant, mais sommes-nous obligés d'être si loin? Peut-être croit-il que je désapprouve son choix… A-t-il besoin de sentir que je valide son union pour retrouver un peu de chaleur? Il y a des gens qui

sont comme ça, après tout…

- Vous savez, au risque d'être intrusive, vous faîtes un très joli couple, je trouve.
- I beg your pardon?
- Oui, elle est charmante! Et très intelligente. Et elle a cette façon de rendre les gens immédiatement à l'aise. Je suis heureuse pour vous deux!

Il me regarde étrangement, comme s'il ne voyait pas de quoi je parle. Puis il agrandit les yeux et répond en riant :

- Gods ! No ! It's not… I'm not with Sun Lee ! I mean : she's a nice girl… But we are not a couple. It's more about… You know… Chae-A.
- Oh !

LA Chae-A??? J'aggrandis les yeux et ma mâchoire se décroche. Mon rire semble le rassurer :

- Man, she's incredible !
- Yeah, I know, right?
- And sexy…
- Aww I know… Hey. It's not because you're not.
- Je dis pas ça… Vous croyez vraiment que je vais me mettre à me comparer à… Chae-A… Come on, Peter.
- …
- J'en suis secrètement amoureuse. Mais n'allez pas le lui dire, elle va me trouver "cliché".

À son tour d'éclater de rire. Ce rire me fait un bien immense et me reconnecte un peu avec une partie de moi qui s'étonne d'exister encore. Son contact, malgré tout, a quelque chose de réconfortant qui me fait sourire. Encore une fois, l'envie de me blottir contre lui, de me nicher dans ses bras et de ne plus réfléchir me prend.

Lui-même présente un regard nostalgique pendant quelques secondes avant de redevenir

professionnel. Mais je sais maintenant que celui que j'ai connu est encore bel et bien là, derrière ce visage trop parfait.

À notre approche, Sun Lee qui lève le nez de la caisse qu'elle inspecte gravement.

- Madame Fiset, je crois que les chances sont grandes pour que vous puissiez vouloir garder ceci.

Elle pousse un peu le panneau de la caisse et une tonne de paille se déverse devant nous, dévoilant une armure médiévale, avec une croix catholique dorée sur le plastron. Très belle pièce, scintillante sous les lumières du hangar, qui inspire le respect au premier regard, mais je siffle entre mes dents :

- Not that shit again...
- Yeah… fait d'abord Peter avant d'afficher sa surprise. Again? Why, again?

En m'approchant, l'armure émane d'une aura qui me fait frissonner d'effroi, similaire à l'effet que me fait l'épée magique d'Erika. D'ailleurs, je l'imagine porter ce genre de truc.

- J'ai une épée qui donne le même feeling. Mademoiselle Sun Lee… Merci, mais non. Si dame Chae-A la veut, qu'elle la prenne.
- Pardonnez-moi, madame. J'ai cru que vous seriez intéressée, puisque vous êtes une Hunter. Très efficace contre les vampires.
- Je suis pas une Hunter.

Pour toute réponse, elle me sourit et continue son évaluation. Peter, quant à lui, a une lueur d'intérêt dans le regard.

- You know, you'd look ver… I mean… Vous… Huh… Vous seriez très intimidante pendant un combat.

Je ris en baissant la tête, sceptique. Il ajoute :

- If this thing were less… blessed…
- Aww… I'll stay away from that, it's ok…

Plusieurs heures plus tard, lorsqu'elle juge son évaluation terminée, Sun Lee me tend un papier, sur lequel un chiffre déraisonnablement important est inscrit. Mes yeux s'écarquillent.

- Désirez-vous une réévaluation? me demande-t-elle, inquiète.
- Oh… Non, excusez ma surprise, mais je ne m'y connais pas du tout dans ce domaine. J'ignorais que c'était si lucratif. Votre offre est acceptée, bien sûr.
- J'en suis ravie!

Du coin de l'œil, Peter regarde le papier et fronce très légèrement les sourcils. Mais rien n'est ajouté et il reste d'un grand professionnalisme en offrant:

- If you ever want some financial advice, you know…

Il me tend une carte d'affaires.

- When you're not busy saving the world…
- I'm not saving the world. Je répare des pots cassés. Mais yeah, sure. Will be nice.

Il semble heureux de ma réponse. Sun Lee déclare :

- Dès que la tempête sera terminée, une équipe sera mobilisée pour venir prendre

possession de ces objets, de façon sécuritaire et rapide. C’est un plaisir, de faire affaire avec vous, mademoiselle Fiset!

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés